

k'ieou, « la colline du tigre » ; suivant une autre tradition, le tigre apparut lorsque Ts'in Che houang ti voulut violer la sépulture de Ho-lu afin de prendre les bijoux qui s'y trouvaient, et plus particulièrement les deux célèbres épées du roi de Wou¹.

Quant aux deux temples bouddhiques de la montagne Hou-k'ieou, leur origine est ancienne. C'est en 327 p. C., en effet, que deux frères nommés Wang Siun 王珣 et Wang Min 王珉, donnèrent leur habitation pour en faire un lieu de culte. Les deux temples étaient d'abord au pied de la montagne ; plus tard, l'un d'eux fut réédifié au sommet et prit le nom de « temple de la montagne Hou-k'ieou » 虎邱山寺 ; mais, pendant la période tche-tao (995-998), il fut appelé temple Yun-yen 雲巖寺².

On quitte la montagne Hou-k'ieou, soit en traversant au Sud le pont Pien-chan k'iao 便山橋, soit en suivant plus à l'Ouest la chaussée qui franchit, sur le pont Tong 洞橋, le cours d'eau venu du lac Tch'ang t'ang 長湯 ; cette chaussée se poursuit jusqu'à la porte de la ville appelée porte Tch'ang 閤門.

En suivant toujours le bord gauche de la stèle, nous voyons, au Sud de la montagne Hou-k'ieou, le temple Pan-t'ang 半塘, qu'on appelle aujourd'hui temple Cheou-cheng 壽聖寺³. La pagode qui s'y trouve fut fondée en l'année 415 p. C. On accède à ce temple par le pont Ts'ai-yun 綵雲, ou, du côté du Sud, par le « pont qui est devant le temple » 寺前橋.

Plus au Sud se trouve un grand temple dont le nom est effacé ; sa position nous permet de l'identifier avec le temple Han-chan 寒山寺⁴. En avant du temple sont quatre petits bâtiments ; le nom de l'un d'eux seul est bien lisible ; c'est le Li-tsi yuan 利濟院. En arrière du temple, on lit le nom du pont Fong 楓橋 qui est important, car il désigne aujourd'hui encore une des étapes sur la voie du Grand Canal⁵.

Si nous suivons maintenant le bord supérieur de la stèle, extérieurement à la ville, nous voyons, à droite du gros caractère 北 « Nord », un canal qui est le canal Tch'ang-chou 常熟 (*Yule*: Chang shuh Canal) ; plus loin, une chaussée aboutit à la porte de la ville appelée porte Ts'i 齊門. Plus à l'Est, à côté d'un bâtiment dont le nom est effacé (*Yule* lit : Commandant of Chang-chou), est le champ de manœuvres 教場 (*Yule* : Parade ground).

1. Voyez les textes réunis dans le *Ta Ts'ing yi l'ong tche*, à l'article de la montagne Hou-k'ieou, chap. LIV, p. 4 b ; les traditions relatives à la sépulture de Ho-lu ont été aussi relatées par le P. TSCHÉPE dans son *Histoire du royaume de Ou*, pp. 99-100.

2. Cf. *Ta Ts'ing yi l'ong tche*, chap. LV, p. 4 a.

3. Cf. *Ta Ts'ing yi l'ong tche*, chap. LV, p. 5 a.

4. Cf. *Ta Ts'ing yi l'ong tche*, chap. LV, p. 5 a.

5. Cf. le P. GANDAR, *Le Canal impérial*, p. 67.